

générale et permanente "il raconta ce qu'il avait fait, donnant comme base une instruction morale et chrétienne. Il y indiquait en même temps les méthodes spéciales pour l'enseignement rapide des éléments de la langue maternelle, de l'arithmétique et des autres matières d'étude. Il ne faisait d'ailleurs que transcrire le premier article des règlements pour la régie de ses écoles : "Les enfants doivent être persuadés que la fin principale pour laquelle ils ont été reçus est d'apprendre à connaître Dieu, à l'aimer et à le servir, et à devenir par la suite des hommes respectables et des citoyens utiles à l'État". Il tenait beaucoup à la bonne tenue et à la politesse des élèves entre eux : piété, bienséances, bon langage, tels furent les traits caractéristiques de l'éducation qu'il a voulu donner. Au surplus, l'exemple de zèle et de dévouement de leur bienfaiteur était pour les élèves le plus bel enseignement qu'ils pussent recevoir. Ce fut le gage du succès pour tous les anciens élèves, quelle que fût leur occupation dans la vie.

Que faut-il ajouter au sujet de ses ouvrages scolaires (1) ? Admirez d'abord cette étonnante vitalité intellectuelle et physique, qui lui permit de mener à bonne fin tant de travaux divers, sans que les devoirs de sa charge en fussent amoindris ou négligés. Il a traité tous les sujets avec clarté et méthode. A l'époque où il écrivait, les livres français étaient rares ; il en a créé de toute pièce, comme son histoire du Canada en cinq livres ; il en a compilé d'autres, les mettant à la portée des enfants, pour qui il a le plus travaillé ; et malgré quelques inexpériences, le style est encore très juste. L'écrivain s'est souvenu qu'il s'adressait aux enfants, de là cette simplicité d'expression qui semble de la négligence. Religion, grammaire, arithmétique et tenue des livres, histoire du Canada, de France et d'Angleterre, grande et petite culture ou jardinage, tel est le champ où il a glané les œuvres qui lui survivent. Son dernier ouvrage sur l'éducation : "Résultat du travail de J.-F. Perreault" date de 1840 ; l'auteur était alors âgé de 87 ans. Ce manuscrit, de 81 pages de fine écriture, traite des écoles primaires, arts et métiers dans les villes, d'agriculture dans les campagnes. Il contient d'excellentes idées sur l'enseignement technique et sur l'agriculture (2).

Dans son autobiographie, M. Perreault raconte comment ces travaux absorbants, loin de le fatiguer, le rendaient plus dispos : "Ces occupations ont entretenu chez moi une telle activité intellectuelle et corporelle qu'elles ont contribué à corroborer les facultés au lieu de les diminuer. Je me mettais à écrire dès les quatre heures du matin en été, et dès cinq heures en hiver. Je reprenais l'après-midi et continuais jusqu'à neuf heures que je me couchais, et il ajoute : J'ai en général suivi la

(1) Voir ci-après la liste des principaux ouvrages de M. Perreault.

(2) Dans l'*Enseignement primaire* de février 1914, M. C.-J. Magnan raconte comment il découvrit le précieux manuscrit de Perreault et il en donne une excellente analyse.